

# SWAN



ALAIRO  
Septembre 2015

# Swan

Il est 11 heures, je bois mon café en consultant mes mails, Nous sommes le 8 décembre 2014, et il fait déjà très chaud, aux environs de 30 degrés, c'est la même température toute l'année.

Je vis à Chanburi, à 150 kilomètres de Bangkok avec ma petite amie Swan. Cinq ans déjà que nous sommes ensemble, tout se passe bien. Je suis un jeune retraité et pour Swan qui n'a que 42 ans, elle doit encore travailler.

Elle occupe un poste chez Mac Donald, qui est situé à cent mètres de chez moi, pendant ce temps, je m'occupe de l'appartement, je fais les courses, je prépare le dîné, je flâne, quelle chance de vieillir et d'être en bonne santé !

Tous les jours, je me rends en moto faire ma marche matinale sur la plage, c'est très agréable, on se raccroche comme on peut à sa condition physique.

Les rues, les magasins sont décorés de guirlandes de Noël, au loin, une plateforme est installée sur la mer d'où partiront les feux d'artifice. Beaucoup de touristes de tous les pays viennent passer les fêtes de fin d'année au soleil. La circulation est dense, il faut être prudent, les motos, les taxis, les camions de livraison occupent les petites rues, les grandes artères, ça déboule de partout, une seconde d'inattention, et c'est la catastrophe, je touche du bois, jamais je n'ai eu le moindre accrochage.

Je m'approche du croisement Buakhao et Klang, un pick-up ne m'a pas vu, je ne peux l'éviter, j'entends un grand fracas, je suis à terre, mon bras me fait horriblement souffrir. Un attroupement se forme autour de moi, des mototaxis, des femmes, des hommes, le conducteur de la camionnette appelle des secours, un homme redresse ma moto. Un peu de sang

forme une flaque autour de ma tête, je dois avoir le cuir chevelu entaillé. J'entends un grand véhicule avec une sirène, sûrement une ambulance, deux hommes et une femme en descendent, je suis conscient, je peux entendre l'un deux.

- ne vous inquiétez pas, on s'occupe de vous, vous pouvez parler ?
- oui, j'ai très mal au bras droit
- oui, je vois, je vais vous faire une injection de sédatif pour ne pas que vous souffriez durant votre transport à l'hôpital, vous risquez de vous endormir, je vous rassure, à part votre bras fracturé, vous ne semblez pas souffrir d'autre chose.

Il me garrotte le bras gauche, je sens le liquide pénétrer dans ma veine, puis je me sens partir, je n'entends plus rien, je ne sens plus rien.

Je distingue un halo blafard, j'entends des voix, des bruits métalliques, où suis-je ?

- jeune homme, vous m'entendez ? clignez des yeux si vous m'entendez

Devant moi, je distingue une silhouette blanche en train de gesticuler, j'entends une voix, c'est du français. Oui, je l'entends, pourquoi il ne m'explique pas ce que je fais là ? Je cligne les yeux.

- il se réveille, il a beaucoup saigné, il faut lui remettre une poche de sang et lui faire une nouvelle injection d'antibiotique, nous l'opérerons demain matin.

Je n'arrive pas à parler, que se passe t-il ? Une autre silhouette blanche s'approche, elle se penche sur mon visage

- ne vous inquiétez pas jeune homme, on s'occupe de vous. si vous pouvez répondre, dites moi quel jour nous sommes ? vous souvenez vous de l'accident ?

J'ai envie de répondre, mais aucun son ne sort. Pourquoi m'appelle t-elle jeune homme ? Ça me revient, j'étais sur ma moto, dans la klang, j'ai vu un camion, j'ai chuté, puis plus rien, mais comment m'exprimer ? Pourquoi parlent ils français ? J'ai du être transféré dans un hôpital proche, sûrement le mémorial hôpital. Ont-ils fait venir des interprètes pour me questionner, pourquoi, je n'en ai pas besoin, je parle Thaïe et anglais.

- bien, on va le laisser récupérer, demain matin, faites le descendre au bloc à 7 heures.
- Docteur, peut on le faire boire ce soir ?
- Non, rien du tout, l'anesthésiste va passer faire des analyses de sang, ça devrait bien se passer. Je vous laisse, à demain.

Je veux qu'on me dise où je suis, ce que je fais là. Il faut prévenir Swan. Son numéro de téléphone est enregistré sur mon smart phone. Comment leurs faire comprendre ? Si elle est inquiète, elle ira au post de police, ils lui diront que je suis en

vie, au Mémorial Hospital. Elle sera là bientôt, elle pourra tout m'expliquer.

Je crois apercevoir une femme qui s'approche de mon lit, ça doit être Swan.

- tu peux dire que tu m'as fait peur, j'ai vu l'interne de service, ça va bien se passer, ils vont réduire ta fracture demain matin, dans moins de trois mois, il n'en restera plus de trace. J'ai téléphoné à tes parents, ils viendront demain soir, après l'opération, Tu me comprends Alain ?

Mais qu'est ce que c'est que tout ce charabia. Ce n'est pas Swan, elle ne me parle qu'en anglais, ou en Thaïe, elle ne dit pas Alain, mais Alan. Mes parents sont tous les deux décédés, mon père en 1975, et ma mère en 1990, c'est un cauchemar, je vais me réveiller. Qui est cette femme ?

Je me sens un peu groggy, mais je peux distinguer tout mon entourage, cela ressemble à une salle d'hôpital, mais pourquoi n'y a-t-il pas de Thaïe, ni d'anglais, ni d'américain, je n'entends que du français, ce qui est plutôt rare ici. Et Swan, où est elle ?

Je bouge les lèvres, puis les mâchoires, je dois pouvoir parler. Beaucoup de jeunes femmes vêtues de blancs sont autour des lits occupés par des malades, je ne vois aucun Thaïe. Une s'approche de mon lit.

- ça va Monsieur Roth ? L'opération s'est bien passée, le chirurgien viendra vous voir tout à l'heure. Que puis je faire pour vous aider ?
- il faut téléphoner à Swan, le numéro est sur mon I phone qui était dans ma poche, j'espère qu'il n'est pas cassé. Sinon, j'avais une tablette dans le top case de ma moto, vous l'avez récupéré ?
- que dites vous ? vous n'étiez pas en moto, mais dans une voiture.
- Pas possible, je n'en ai pas, j'ai une Yamaha 125
- Vous êtes encore fatigué, je vous laisse vous reposer, vos parents passeront à 18 heures.
- Mes parents sont morts depuis longtemps. Je suis devenu fou ou quoi ? dites moi ou je me trouve.
- Vous êtes à Nancy
- Comment ça ? ils m'ont transféré ici. Mais il y a de très bons hôpitaux en Thaïlande. Ce n'est pas possible, comment Swan va-t-elle me trouver ?
- Swan, c'est votre petite amie ?
- Oui, est elle au courant que je suis ici ?
- Bien sur, elle est passée vous voir hier, mais vous n'avez pas dû la reconnaître, vous étiez encore dans les vaps
- Comment a-t-elle pu se faire comprendre ? elle ne parle pas français
- Bon, monsieur Roth, vous avez encore besoin de repos, il faut dormir, tenez, prenez ces deux comprimés, ça va vous détendre.

Suis-je devenu fou ? Je n'ai aucun pansement à la tête, juste un bras dans le plâtre, et ma jambe gauche en extension. Je ne

souffre pas, je suis sûrement sous sédatifs. Pourquoi je suis en France. Je somnole, puis je m'endors

- Monsieur Roth, réveillez vous, vous avez la visite de deux gendarmes
- Oui, c'est pourquoi ?

Les deux hommes s'installent sur une chaise mise à leurs dispositions.

- alors jeune homme, ça va ? Vous vous sentez capable de répondre à deux ou trois questions ?
- oui, ça va
- vous souvenez vous de la soirée du 8 décembre ?
- ce n'était pas le soir, mais à dix heures du matin
- qui conduisait le véhicule ?
- moi bien sur, ma femme ne conduit pas de moto, elle a peur.
- Bon, ce sera tout pour aujourd'hui, nous repasserons si l'enquête le nécessite.

Pourquoi m'appellent ils tous jeune homme, j'ai 65 ans, ça doit se voir, non ? Il n'y a pas de miroir, je me demande quelle tête je dois avoir. Une infirmière s'approche

- il y a votre fiancée qui attend dans le couloir, vous êtes assez en forme pour lui parler ? mais pas plus de 10 minutes, après, il y aura vos parents
- ce n'est pas ma fiancée, c'est comme ma femme, et je vous répète que mes parents sont morts depuis longtemps, vous le faites exprès ou je suis fou, dites moi la vérité !

- Je vous laisse avec votre chérie, à plus tard, pas plus de dix minutes.

Une grande jeune fille s'approche, je crois la reconnaître,

- Odette, mais que fais tu ici ?
- Tu n'es pas content de me voir ?
- Si, heu..... enfin, je ne m'attendais pas à toi, mais dis moi, tu n'as pas vieilli, quel age as-tu maintenant ?
- J'ai toujours eu un an de plus que toi
- Tu n'as quand même pas 66 ans, tu te fous de moi
- Non, j'ai 20 ans, et toi 19 ans, ça y est, tu te remets ?
- Je ne comprends plus rien, je suis fou ou je suis mort, dis moi, c'est quel jour aujourd'hui ?
- Le 12 décembre, nous sommes un mardi
- De quelle année ?
- 1967. dans ton malheur, tu as un peu de chance, tu devais partir à l'armée pour seize mois l'année prochaine, je pense que tu seras réformé, on pourra se marier plus tôt, j'aimerais au moi de mai, qu'en penses tu ?
- Je ne comprends plus rien, je veux voir un docteur ou un infirmier Thaïe, les français me prennent pour un abruti, s'il te plait Odette, rends moi ce service
- attends, expliques toi, je ne te comprends pas
- le 8 décembre j'ai eu un accident de moto à Chonburi, à coté de Bangkok, ce n'est pas en 1967, mais en 2014
- attends, je reviens, je vais voir l'interne de service

Elle revient avec deux hommes en blanc, un est asiatique, j'espère un Thaïlandais.



สวัสดีค่ะคุณพูดภาษาไทย?

*Bonjour, vous parlez Thaïe ?*

ใช่ดีบอกฉันสิ่งที่ฉันทำที่นี่?

*Oui, très bien, dites moi ce que je fais ici ?*

คุณมีอุบัติเหตุทางรถยนต์ แต่คุณก็ยังดีตอนนี้บอกฉันที่คุณได้เรียนรู้  
ภาษาไทย

*Vous avez eu un accident de voiture, mais vous allez mieux maintenant, dites moi, où avez vous appris le Thaïe ?*

แต่ผมอาศัยอยู่ในประเทศไทยเป็นเวลาหกปี

*Mais j'habite en Thaïlande depuis six ans.*

- Bien, on peut poursuivre en français, quel age avez-vous ?
- J'aurai 65 ans au mois d'août, il doit y avoir mon passeport dans mes affaires, vous pouvez regarder
- Comment connaissez vous cette jeune fille.
- Odette ? C'était bien en 1967, on se fréquentait depuis six mois, on devait se marier, mais ça n'a pas marché. Elle venait bien me voir à la clinique de traumatologie rue Hermite, suite à un accident que j'avais eu avec mon patron, monsieur Treiff, qui est mort par la suite d'ailleurs
- Mais il n'est pas mort, il est en réanimation, son cas est grave, mais pas désespéré
- Il est mort le 14 décembre, trois jours après le chanteur Otis Redding. La tombe de Philippe Treiff est au cimetière du sud de Nancy, je m'y rends chaque fois que je reviens en France. Il est inscrit sur l'épithaphe, décédé le 14 décembre 1967

- Comment savez vous qu'Otis Redding va mourir, personne ne l'a annoncé
- Moi, je le sais. Je veux retourner chez moi en Thaïlande, quand pourrais je partir ? ma femme doit être inquiète
- Quel age à votre femme ?
- 40 ans, elle est née le 14 juillet 1974
- Elle n'existe pas encore, elle naîtra dans six ans et demi
- Vous m'avez drogué, ce n'est pas possible autrement, passez moi mon I phone, je vais lui téléphoner
- Votre quoi ? un I phone, c'est quoi ?
- Un téléphone portable, un smart phone si vous voulez, puis je dois consulter mes mails, peu être qu'elle m'a laissé un message. Vous avez la WiFi ici ?
- Je ne comprends rien à ce que vous dites, c'est quoi la WiFi ?
- Internet, vous ne connaissez pas ? mes affaires sont où, je vais vous montrer
- Il n'y avait que des clés, des papiers sans passeport, et 187 francs
- Mais il n'y a plus de franc depuis 2001, c'est l'euro maintenant
- mais bien sur, monsieur Roth, on va vous laisser vous reposer
- Donnez moi avant l'adresse de cet établissement
- C'est la clinique de traumatologie rue Hermite à Nancy nous sommes bien en décembre 1967, vous avez 19 ans et non pas 65 ans, un mystère demeure, comment faites vous pour parler le Thaïlandais ? comment savez vous qu'Otis Redding va mourir ?

- Il va s'écraser avec son avion personnel accompagné de ses musiciens, il n'y aura aucun survivant. Demandez à une infirmière de me donner un miroir.
- Vous avez eu le visage un peu abîmé par le choc, dans quinze jours, ça ne se verra plus.
- Ce n'est pas grave, je veux me voir

Je ne comprends plus rien. Peut être que je suis mort dans cet accident de moto en Thaïlande, et que je me suis réincarné le jour de l'accident que j'ai eu en 1967. Je me souviens de tout ce qui c'est passé de 1967 à 2014, je n'ai pas envie de revivre la même chose que j'ai vécu ces années là.

Mes meilleures années ont été de ma naissance à 1966, puis de 2007 à 2014. Comment retourner à 2007 ?

Une infirmière me donne un miroir, qu'est ce qui m'attend ? Je ne me reconnais plus, je ressemble à un jeune homme, le visage abîmé, le menton recousu, c'est bien moi, à 19 ans. Je ne m'aime pas, je dois ressembler à tous les jeunes de cette époque. Je suis perdu, je ne sais plus où j'habite, chez mes parents à Toul peut être. Ils ont retrouvé mes clés, à quoi correspondent elles?

Un brancardier vient me chercher, il me dit qu'il me changeait d'étage, dans une chambre où je serai seul, ma présence en réanimation n'est plus justifiée.

Je me retrouve dans une petite chambre, avec un vieux téléviseur noir et blanc, je dois rester encore cinq semaines en traction, suite à une fracture du bassin. Pas d'Internet, pas de téléphone portable, comment pouvait on vivre sans ces outils indispensables.

On frappe à la porte, deux hommes costumés, cravatés entrent accompagnés d'un médecin.

Les plus âgé des deux s'adresse à moi.

- ravi de vous rencontrer Monsieur Roth, je vois que vous êtes sorti d'affaire, nous nous en réjouissons.
- Bonjour, qui êtes vous ?
- Je vais être sincère, nous sommes envoyés par le gouvernement, la DGSE, direction générale de la sécurité extérieure. Notre visite est classée secrète. Vous représentez pour nous un cas troublant.
- Je l'ai déjà dit, j'ai 65 ans, j'ai eu un accident de moto le 8 décembre 2014 à Chanburi en Thaïlande, j'y vis depuis 2009, c'est tout ce que je peux vous dire
- Regardez ce journal, il est d'aujourd'hui. Il annonce la mort d'Otis Redding suite à un crash aérien dans le ciel des états unis. Comment avez-vous pu anticiper cette catastrophe ?
- Je l'ai vécu il y a très longtemps, je m'en souviens, j'étais un fan
- D'après notre enquête, vous n'avez jamais passé nos frontières, jamais eu de passeport
- En 1967, c'était vrai, mais moi, je suis en 2014
- Comment avez-vous pu mémorisé une langue étrangère aussi compliquée que le Thaïe
- Cela fait six ans que je vis à Chonburi, accompagné de ma compagne Thaïe qui elle ne parle pas le français.
- Vous devez comprendre notre surprise, ça paraît irréal.
- Vous voulez d'autres preuves, tenez, le premier greffé cardiaque va mourir le 21 décembre, le deuxième sera greffé le 2 janvier 1968, il survivra neuf mois. Je m'en souviens, cela me passionnait à cette époque. Mes

souvenirs ne ciblent que ce qui m'a marqué. Si vous ne me croyez pas, vous pouvez regarder sur Google

- Qu'est ce que c'est Google
- Ah oui, c'est vrai que nous sommes au moyen age. si vous voulez, c'est issu d'Internet, c'est une gigantesque bibliothèque où tout est répertorié.

Si vous voulez vous rendre utile, voilà une occasion. Un terrible incendie s'est déclaré le 1<sup>er</sup> novembre 1970, vous avez le temps de l'éviter, 146 morts, brûlés vifs, dans la discothèque le 5/7 à Saint Laurent du Pont en Isère., j'ai plein d'accidents de ce genre que vous pourriez contrôler.

- Et sur la politique ?
- En mai 1968, terrible manifestation dans toute la France, le pays a été paralysé, le Général De Gaulle, va y perdre son latin, il sera remplacé par Georges Pompidou en 1969 qui lui mourra en 1974, remplacé par Valery Giscard d'Estaing qui ne fera qu'un septennat, puis Mitterrand qui en fera deux, Chirac, un septennat puis un quinquennat, Sarkozy, un quinquennat, puis Hollande, il est encore là aujourd'hui.
- Avez-vous des faits plus précis ?
- Sur la politique, pas trop, ce n'est pas ce que je préférais, par contre, quelques personnalités qui vont décéder prochainement, peut être que vous pourriez en sauver, Jim Clark, il se tua au volant de sa voiture le 7 avril 1968, Martin Luther King, assassiné le 4 avril 1968, youri Gagarine se tua en avion le 27 mars 1968, c'est à peu près tout ce que j'ai comme souvenir de l'année 1968, puis j'allais oublié l'événement le plus marquant du vingtième siècle, l'américain Neil Armstrong à bord d'Apollo XI, a été le premier à marcher sur la lune le 21 juillet 1969, puis

il s'exclama, c'est un petit pas pour l'homme, mais un pas de géant pour l'humanité

- Ça a donné quoi par la suite ?
- Rien, la lune c'est un désert de dunes, ils se préparent à aller sur Mars maintenant.
- Bon, écoutez Monsieur Roth, nous reviendrons demain, essayez de rassembler vos souvenirs, nous vous croyons crédible, en attendant, vous ne pourrez pas recevoir de visite, nos entretiens sont tenus secrets
- Pourquoi je vous renseignerais, je n'ai rien à y gagner
- Détrompez vous, nous attendons vos propositions
- Dans ce cas, je veux retourner chez moi, Swan doit être folle d'inquiétude
- En Thaïlande vous voulez dire ? Ça pourra se faire très prochainement, nous vous demandons juste dans l'immédiat de collaborer avec nous, vous ne le regretterez pas, vous recevrez tous les journaux et magazines que vous désirez.

Ils m'avaient annoncé la visite de mes parents, plus de nouvelle, sûrement le fait de mon isolement. Finalement, je préfère, la mort de mon père, puis de ma mère m'avait terriblement marqué. Je ne veux pas repasser par ces événements douloureux. Je pense que beaucoup de personnes aimeraient rajeunir, pas moi, je suis très bien en 2014, je suis satisfait de ma retraite, heureux avec Swan.

Je ne pourrai jamais recommencer mes années de mariage, pour moi, ce fut vingt cinq années de perdues, les jeunes mariés sont persuadés de connaître le bonheur, l'extase, ils ne se doutent pas que pour maintenir cette union, il faut se remettre sans cesse en question, faire beaucoup de sacrifices, mettre son

caractère en veillesse, vouloir faire de ses progénitures les premiers de la classe, et surtout maintenir le train de vie de votre petite famille. C'est la course effrénée à la situation stable, superbement rétribuée. Vous serez responsable de la moindre chute de revenus, si vos épaules ne sont pas assez larges, alors vous serez largués, vous ne serez plus digne.

Je ne veux pas non plus reconstruire ma vie professionnelle, les crédits à rembourser, subir les humeurs des banquiers. J'ai créé de nombreuses entreprises, embauché de nombreux employés qui ne pensaient qu'à leurs salaires, leurs congés, jamais je n'aurai pu soupçonner seulement un seul, d'œuvrer pour l'entreprise, je prenais d'énormes risques pour assurer leurs pitances, et lorsque le chiffre d'affaire chutait, je ne pouvais pas licencier, les prud'hommes étaient craints des employeurs, non, je ne veux pas repasser par toutes ces épreuves.

Je n'ai plus qu'une envie, couler une retraite paisible, j'ai assez d'argent, je n'envie pas les plus riches que moi. Qui pourrait m'aider. Est-ce un signe de Buddha qui veut me punir, mais de quoi ?

Demain matin, je vais me réveiller dans mon lit, à coté de Swan, et lui raconterai mon cauchemar, il ne peut en être autrement. Autour du coup, et du poignet droit, j'avais un collier et un bracelet de Buddha qui étaient sensés me protéger, je n'ai plus rien, qui me les a retirés ?

Je me réveille, j'ouvre un œil, je suis toujours dans cette chambre, j'ai envie d'hurler, je veux rentrer chez moi. Une aide soignante m'amène un plateau de petit déjeuner, le pose sur la tablette devant moi, puis me donne la becquée, j'ai la jambe

gauche en traction, et le bras droit plâtré. Ensuite, elle va faire ma toilette, ma pudeur en prend un coup. C'était déjà la même chose en 1967. C'est son métier, elle en a vu d'autres.

- ça va, vous avez bien dormi ?
- non, je veux partir, aidez moi s'il vous plait !
- mais vous ne pouvez pas marcher, vous n'iriez pas loin, un peu de patience
- on m'a dit que je pouvais disposer de tous les journaux et magazines que je désirais.
- Oui, dites moi ce que vous cherchez
- Ramenez moi tout ce que vous trouverez sur la Thaïlande
- d'accord, je quitte à 17 heures, j'irai au hall du livre, c'est là qu'il y a le plus de choix
- vous êtes gentille, je m'appelle Alain, et vous ?
- Sandrine
- Merci Sandrine, j'espère pouvoir vous être reconnaissant

J'écoute la radio, les musiques qui me rappellent tant de souvenirs, les infos qui me paraissent si lointaines, 47 ans en arrière, pour les enquêteurs et les médecins, je suis un cas unique, me prennent ils pour un cobaye ?

De mon lit, je ne peux pas voir la rue, je peux apercevoir le ciel, la cime des arbres, il neige, cela fait six ans que je n'ai pas vu de flocon blanchir le paysage. Il doit faire froid.

Mes deux visiteurs d'hier entrent, me saluent, prennent place dans deux fauteuils mis à leurs dispositions.

- Monsieur Roth, nous aimerions en savoir un peu plus sur les événements à venir.



- Je suis d'accord, à deux conditions, je veux un passeport, puis quand je pourrai remarquer, je veux retourner à Chonburi, si ce n'est pas possible, je resterai muet.
- Je vous le garanti, c'est prévu. Nous partons en Thaïlande début février.
- Mais je ne veux pas revenir, je veux rester là bas, j'y ai ma belle famille, mes amis, tout ce monde me manque
- Il vous reste cinq semaines pour nous éclairer sur un proche avenir. Nous allons vous poser des questions, vous fouillez dans votre mémoire pour nous répondre, peut être sera t-il possible de modifier l'avenir de la France.
- J'essaierai de vous éclairer, seulement sur les sujets qui m'ont intéressés
- En mai prochain, vous nous avez indiqué que la France sera paralysée, pourquoi ?
- Un parti étudiant, en parallèle avec un mouvement ouvrier conteste le régime Gaullien installé depuis 1958. ils contestent l'autorité, exigent la libération des mœurs, critiquent la société de consommation, le capitalisme ainsi que toutes les institutions et valeurs traditionnelles. Dans les principaux pays, toute la jeunesse rejette la guerre du Viet Nam. Le slogan de ce mois de mai était, il est interdit d'interdire
- Comment se passe la fin de la présidence du Général de Gaulle.
- Il a démissionné le 28 avril 1969 suite au résultat du referendum qu'il avait lui-même organisé.
- Ce referendum était basé sur quoi ?
- Pour répondre aux manifestants de mai 68 et au désir de modernisation du pays, il a préparé une réforme du sénat

sur la régionalisation. Il avait dit qu'en cas de la victoire du NON, il démissionnerait.

- Comment Monsieur Georges Pompidou arrive t-il au pouvoir ?
- Après avoir occupé le poste de premier ministre de 1962 à 1968, Il a été élu au suffrage universel avec plus de 58% des suffrages face à Alain Poher. Il a présidé jusqu'à sa mort le 2 avril 1974. je me souviens de cette date, c'était l'inauguration de mon premier restaurant
- Comment pensez vous que l'état aurait pu éviter cette révolution du mois de mai ?
- Il fallait que les renseignements généraux neutralisent les chefs de file, notamment les meneurs. Le plus virulent était Daniel Cohn-bendit.
- Vous ne voyez rien d'autre ?
- Si, De Gaulle à chassé les Américains du sol français en 1966, de ce fait, il ne pouvait plu avoir d'influence sur le président Lyndon B. Johnson pour qu'il retire ses troupes du Viet Nam. Les jeunesses françaises étaient contre cette guerre. Les jeunes, les ouvriers ne se reconnaissaient plus dans la politique du grand Charles.
- Ce sera tout pour aujourd'hui, je pense que votre aide nous sera utile. Nous préparons des questions pour demain, même heure, ça vous convient ?
- Oui, si je suis au mois de février en Thaïlande
- Nous vous l'avons promis.

Les journées sont longues, rien à faire, à part la visite de mon aide soignante et des deux inspecteurs du gouvernement, il reste la radio, puis la télévision avec trois chaînes en noir et blanc. Chez moi, je reçois les télés du monde entier, quand est ce que

je vais retrouver tout ça. Au pire, dans quarante sept ans, au mieux, je vais me réveiller de ce cauchemar.

Si nous sommes en 1967, il doit en être de même chez moi, Swan n'existe pas encore, ce n'est pas possible, c'est un roman de science fiction. Peut être que des savants fous vont explorer mon cerveau, me laisser mourir, puis me conserver dans du formol pour ensuite me disséquer sur un autel d'un amphithéâtre d'une quelconque université devant des centaines d'étudiants.

Quand je pourrai remarcher, je pourrai m'enfouir, pour aller où ? Ils ont peut être planifié de me garder prisonnier, pour ne pas que je divulgue l'avenir des grands de ce monde.

Si il avait plu ce matin là, je ne serais pas aller marcher sur la plage, je n'aurais pas eu ce stupide accident. Mon proche destin me semble bien noir. Que vont-ils faire de moi ?

## Epilogue

Je ferme les yeux, je veux dormir, j'ai la tête qui tourne. Quelqu'un est venu prendre ma tension. Je me sens fatigué. Où suis-je ?

Ça me reviens, je me suis fais renverser par un pick-up noir, je dois être à l'hôpital, est ce que ma moto est hors d'état ? Je demande à la jeune femme qui est en train de dégrafer le bracelet du tensiomètre.

- quel heure est il ?
- il est 18 heures
- quel jour sommes nous ?
- on est mardi, vous êtes arrivés à 11 heures, mais tout va bien, on vous a plâtré le bras droit, on vous garde en observation cette nuit, si tout va bien, vous sortirez demain.
- Merci, comment je pourrais prévenir ma femme ? j'avais un smart phone dans ma poche, est il encore en état de marche ? son numéro est enregistré
- Je n'ai pas regardé, votre femme est chez vous ?
- Elle doit travailler jusqu'à 22 heures aujourd'hui, mais elle n'a pas le droit d'utiliser son téléphone pendant son travail.
- Où travaille t-elle ?
- Chez Mac Donald, celui qui est sur la Sukhumvit
- Mais il y en a un dans chaque sens de la circulation
- C'est celui qui est dans le sens Sattahip – Bangkok
- Ah oui, je vois, voulez vous que je la fasse prévenir ?
- Oui, c'est gentil, si elle ne me voit pas en rentrant ce soir, elle va s'inquiéter
- Comment s'appelle t-elle ?
- Swan Bhun Thalaphong.
- Ok, je fais le nécessaire, je vous tiens au courant, en attendant, le docteur va passer, c'est lui qui décidera de votre sortie demain matin

On frappe à la porte, un médecin entre, s'approche, me salue

- alors, comment ça va Monsieur Roth, vous devez avoir quelques douleurs ?

- ça ne va pas trop mal, j'ai eu peur, j'ai dormi longtemps ?
- depuis onze heures ce matin, mais vous n'avez rien de grave, une côte cassée, puis une fracture du radius droit, à votre âge, la consolidation sera un peu plus longue, six bonnes semaines. Vous n'avez pas mal à la tête ?
- je me sens un peu engourdi, je ne sais pas ce que vous m'avez injecté, mais j'ai fait un cauchemar terrible, mais je ne m'en souviens pas.
- Oui, cela arrive, pour éviter de vous faire souffrir, on vous a légèrement anesthésié puis administré de la morphine, le résultat, c'est soit des rêves ou des cauchemars, mais demain matin, tout rentrera dans l'ordre. Si vous passez une bonne nuit, demain, vous rentrerez chez vous. je vous reverrai demain avant votre départ, en attendant, reposez vous bien
- Merci docteur, à demain.

L'infirmière vient m'avertir

- voilà c'est fait, j'ai pu rejoindre votre femme, elle a eu très peur mais je l'ai rassurée sur votre état. Elle a demandé de quitter son poste, elle ne devrait pas tarder à arriver
- je vous remercie, vous êtes sympa.

Plus de peur que de mal, mais je ne pourrai pas faire de moto pendant deux mois, tant pis, je marcherai, puis il y a tellement de taxis. La moto, ça ne pardonne pas, la moindre chute, avec comme seul tenue un bermuda, des tongs et un T-shirt, c'est l'infirmier à tous les coups voir la morgue. Plus tard, je m'achèterai une voiture, je n'ai plus l'âge de faire de la moto.

Ma chérie entre, la mine défaite puis reprend des couleurs en me voyant en bon état. Qu'est il arrivé me demanda t-elle

- je me suis fais renverser par un pick – up au croisement de la Buakhao
- à part le bras, tu as autre chose ?
- oui, une côte, mais ce n'est pas grave, sais tu où est la moto ?
- non, je demanderai à la réception en bas. J'ai demandé trois jours de congé pour m'occuper de toi.
- Tu viens me chercher demain matin ?
- Bien sur, tu croyais que j'allais te laisser seul ?
- Tu es un amour ! j'ai dormi toute la journée, j'ai fait un cauchemar terrible, j'ai eu très peur
- C'était quoi ?
- Je ne m'en souviens plus
- Je préfère un cauchemar à un beau rêve où des jolies filles utiliseraient leurs charmes pour te faire craquer
- Tu exagères, à l'age que j'ai !
- Bon, je vais chercher quelque chose à manger, je veux dîner avec toi, ça ne te dérange pas ?

Le lendemain, 10 heures, je sors au bras de Swan, il fait beau, nous allons rentrer en taxi. J'aperçois un camelot qui vend des DVD, des CD. Je regarde son étal, une banderole indique que pour l'anniversaire de la mort d'Otis Redding, une édition spéciale avait été mise en vente. Je suis intéressé, j'adorais Otis Redding, quand j'étais jeune, c'était mon idole. Il s'est tué en avion deux jours après avoir que je sois accidenté dans une voiture.

Je regarde la pochette.

**Anniversary of his death December 10th 1967**

**Tribute to Otis Redding**

**The dock of the bay**

**In concert - live in Paris**

Fin

Alairo  
Septembre 2015